

# Orthodoxies en interactions

Journée d'études organisée par Marie-Amélie Salabelle, Detelina Tocheva et Virginie Vaté dans le cadre de l'axe « Perspectives anthropologiques sur le religieux »

## PROGRAMME

9h30-10h Accueil des participants  
Introduction (M.-A. Salabelle, D. Tocheva, V. Vaté)

### Session 1 : Les autorités orthodoxes face à l'avenir de l'orthodoxie

Séance présidée par Ksenia Pimenova (MUSÉE DU QUAI BRANLY/GSRL)

10h-10h30 Petru-Lucian Cirlan (EPHE, GSRL)  
*« Nous sommes les vrais orthodoxes... ». La réception du Concile panorthodoxe au sein de l'Eglise orthodoxe roumaine*

10h30-11h Dominique Samson Normand de Chambourg (INALCO, CREE)  
*La Terre de l'Espérance ou « le plus beau jour » de la vie du Patriarche Kirill*

11h - 11h20 - Pause café

### Session 2 : Interactions et frontières

Séance présidée par Kristina Kovalskaya (EPHE, GSRL)

11h20-11h50 Gilles De Rapper (CNRS, IDEMEC)  
*Sur les frontières : chrétiens orthodoxes et musulmans en Albanie du Sud*

11h50 - 12h20 Barbara Karatsioli (PARIS X NANTERRE, ISP)  
*Intermariages de musulmans et de chrétiens à Chypre: de l'entre-deux du « couple mixte » à la cohabitation*

12h20 - 13h45 : Repas à la cafétéria du site Pouchet

### Session 3 : Interactions religieuses au prisme du rituel

Séance présidée par Sébastien Fath (CNRS, GSRL)

13h45 - 14h15 Jean-Luc Lambert (EPHE, GSRL)  
*Au cœur des interactions entre orthodoxie et chamanisme dans l'ouest sibérien : les jeux de l'ours ob-ougriens*

14h15-14h45 Detelina Tocheva (CNRS, GSRL)  
*Fêter le saint des professionnels du transport, ou comment se fabrique la coexistence entre chrétiens et musulmans au travail en Bulgarie*

14h45 - 15h00 - Pause café

### Session 4 : Pèlerinages orthodoxes en partage

Séance présidée par Roberte Hamayon (EPHE, GSRL)

15h00-15h30 Marie-Laure Boursin (IDEMEC/CHERPA)  
*Le pèlerinage du 15 août à Batchkovo, en Bulgarie : entre tourisms et dévotions. Le regard d'une ethnologue de l'islam sur des religiosités orthodoxes*

15h30-16h00 Marie-Amélie Salabelle (LAS) et Virginie Vaté (CNRS, GSRL)  
*Le pèlerinage d'Herman d'Alaska ou le partage d'un saint fondateur entre plusieurs acteurs de l'orthodoxie*

16h00 -17h30 Discussion générale animée par Yannick Fer (CNRS, GSRL) et Kathy Rousselet (SCIENCES PO, CERI)



Groupe Sociétés  
Religions Laïcités



École Pratique  
des Hautes Études



**VENDREDI 16 JUN 2017**  
**9H30 - 17H30**

**GSRL**  
**59-61, rue Pouchet**  
**Paris 17<sup>e</sup>**  
**Salle 159**



**Ligne 66**  
**arrêt La Jonquière**

**Ligne 31**  
**arrêt Guy Môquet**  
**ou Brochant-Cardinet**



**Ligne 13**  
**station Brochant**  
**ou Guy Môquet**



**Porte de Clichy,**  
**sortie rue de la Jonquière**

# Orthodoxies en interactions

## ARGUMENTAIRE

Dans le champ de l'anthropologie du christianisme, particulièrement dynamique ces dernières années, une attention moindre a été portée aux christianismes orthodoxes contemporains. Pourtant, à l'heure actuelle où le religieux connaît de profondes transformations, les différentes Églises du christianisme orthodoxe sont traversées à la fois par des processus d'intensification des interactions religieuses et de cloisonnements revendiqués. Si les Églises orthodoxes contemporaines ne développent pas d'activités prosélytes au même titre que certaines Églises protestantes, elles parviennent cependant à attirer de nouveaux fidèles et peuvent représenter dans certaines parties du monde une proposition religieuse alternative.

Cette journée d'études a pour objectif de remédier en partie à ce manque d'attention en s'intéressant particulièrement aux dynamiques de cohabitation et d'interaction de l'orthodoxie avec d'autres courants du christianisme et/ou avec d'autres religions. Interaction est à prendre ici dans son sens premier « d'action réciproque », qui peut être perçue par les acteurs concernés tant positivement que négativement, ou même de façon neutre. Nous tenterons notamment de comprendre comment et pourquoi l'orthodoxie, qu'elle soit pratiquée dans un cadre canonique, à sa marge ou en dehors d'un tel cadre, tend à traverser les frontières ethnico-nationales, voire confessionnelles. Nous examinerons ses capacités à occuper les marges du religieux, à s'immiscer avec pertinence dans les interstices entre la pratique définie par des règles ecclésiales et les usages en dehors de ces règles, à offrir des réponses variables et viables aux besoins pragmatiques du quotidien, et cela qu'il s'agisse du clergé, de croyants pratiquants ou non pratiquants. Sans aspirer à l'exhaustivité, nous explorerons une variété de contextes, dans différentes parties du monde (notamment Europe centrale et du Sud-Est, Russie, États-Unis) où des Églises orthodoxes sont en situation d'interaction avec différentes formes religieuses relevant de l'islam, du chamanisme, des protestantismes (évangéliques ou non) ou d'autres Églises orthodoxes. In fine, il s'agira de rendre compte des remodelages mutuels du religieux et des domaines politique, économique, et social.

Le programme de la journée d'études sera guidé par les interrogations suivantes : Quelles sont les dynamiques qui animent les différents courants du christianisme orthodoxe ? Selon quelles modalités s'établissent les situations d'interactions religieuses avec l'orthodoxie ? Celles-ci varient-elles selon que le christianisme orthodoxe se trouve en situation de religion minoritaire ou de religion majoritaire ? Quel est le rôle de l'État dans ces situations d'interactions ? Quelles sont les logiques historiques, économiques et sociales qui régissent ces interactions ? Quelle est la place laissée aux choix individuels des pratiquants dans ces contextes ? Dans quels champs (religieux, économique, politique) les négociations sont-elles les plus importantes ?



# Orthodoxies en interactions

## RÉSUMÉS

MARIE-LAURE BOURSIN

**Le pèlerinage du 15 août à Batchkovo, en Bulgarie : entre tourismes et dévotions. Le regard d'une ethnologue de l'islam sur des religiosités orthodoxes**

Le monastère de Batchkovo, au sud-est de Sofia dans le massif des Rhodopes, abrite une des plus importantes icônes bulgares : Sveta Bogoroditsa. La « Sainte Mère de Dieu » aurait été peinte au XI<sup>e</sup> siècle, puis protégée au XIV<sup>e</sup> par une couverture d'or et d'argent, laissant apparaître les visages de la Vierge et de l'Enfant Jésus. Cachée par les moines au début de la domination ottomane dans une grotte appelée Kluviyata située dans la montagne à 3 kilomètres du monastère, puis oubliée, elle a été retrouvée et a « voyagé » à deux reprises entre la grotte et le monastère, jusqu'à ce qu'elle soit placée à droite de l'entrée de l'église, selon « sa volonté ». Telle est l'histoire de l'icône et de son premier miracle décrite par le site internet officiel du monastère.

Le pèlerinage le plus ancien lié au monastère intervient le deuxième jour de Pâques, où l'icône est portée en procession dans la montagne afin de reproduire ce voyage miraculeux et de témoigner de ses autres miracles. Depuis trois ans, 25 jours après Pâques, une autre procession de l'icône a lieu entre le monastère et une église dédiée à la Vierge se trouvant à 10 kilomètres. Mais c'est le 15 août, jour de la Dormition de la Vierge, qui est le pèlerinage le plus fréquenté ; il est suivi par 7 000 à 15 000 personnes, incluant des pèlerins bulgares (orthodoxes, mais aussi évangéliques) ainsi que des touristes. Le pèlerinage du 15 août peut être aussi désigné comme le « pèlerinage des Tziganes » en raison de leur forte présence à partir de cette date. Par ailleurs, à la fin du mois d'août, le monastère et ses abords sont aussi le lieu d'autres festivités, celles des Kalaidzhii, tziganes orthodoxes, qui viennent y célébrer l'entente de futures noces. Cette communication abordera le pèlerinage du 15 août, populaire mais peu étudié, qui n'est d'ailleurs pas annoncé comme tel sur le site officiel du monastère.

Mes terrains bulgares ne concernent habituellement pas les rites des chrétiens orthodoxes, ni ceux des Tziganes, mais plutôt ceux des musulmans. Fréquentant ce pèlerinage tous les ans depuis 2008, je me propose d'apporter un regard un peu décentré, sur les religiosités et les pratiques touristiques que j'ai pu observer. À travers une « économie du pèlerinage », je souhaiterais montrer les « interstices entre la pratique définie par des règles ecclésiales » et celles des acteurs, interstices qui sont aussi révélés par la présence des Tziganes. Nous verrons également que derrière des controverses parfois triviales et/ou politiques se cachent les relations de l'autorité religieuse du monastère avec sa hiérarchie directe, les pouvoirs publics ainsi que les commerçants et les habitants.

PETRU-LUCIAN CIRLAN

**« Nous sommes les vrais orthodoxes... ». La réception du Concile panorthodoxe au sein de l'Église orthodoxe roumaine**

Après un demi-siècle de préparation, le Saint et Grand Synode des Églises orthodoxes a eu lieu en juin 2016, en Crète. L'objectif de ce grand rassemblement a été de manifester une voix commune afin de redynamiser la mission du christianisme orthodoxe dans le monde contemporain. Cette présentation mettra en évidence, dans un premier temps, les enjeux de l'organisation du Concile et les dynamiques d'interaction au sein de la géopolitique de l'orthodoxie. L'absence de quatre Églises orthodoxes (russe, géorgienne, bulgare et d'Antioche), ainsi que les tensions lors des débats conciliaires, seront également traitées. Il s'agira, dans un deuxième temps, d'analyser la réception du Concile au sein de l'Église orthodoxe roumaine à travers une étude de cas. En effet, l'un des documents officiels adoptés, concernant l'œcuménisme, a suscité de vives réactions parmi les ultra-orthodoxes en Roumanie. La mobilisation de ces mouvements anti-œcuméniques contre les décisions adoptées en Crète, constitue de nouvelles métamorphoses d'interactions

et de divisions entre le clergé et les fidèles orthodoxes, voire le risque d'un schisme à l'intérieur de l'Église. Notre perspective est celle d'une sociologie de l'orthodoxie, institution qui, derrière sa cohérence affichée, est travaillée par des contradictions et une grande pluralité interne.

## GILLES DE RAPPER

### Sur les frontières : chrétiens orthodoxes et musulmans en Albanie du Sud

Dans cette communication, je considère les changements intervenus dans la pratique et le statut du christianisme orthodoxe en Albanie depuis la période communiste jusqu'à aujourd'hui. Ce contexte est marqué notamment par l'abandon de la politique athéiste qui fut celle de l'État entre 1945 et 1990 et par l'explosion migratoire des années 1990, en particulier vers la Grèce. Les chrétiens orthodoxes sont minoritaires en Albanie (mais plus nombreux que les catholiques) et localisés principalement dans le sud du pays. Nombre d'entre eux ont joué un rôle actif dans la résistance communiste pendant la Seconde Guerre mondiale et la surreprésentation des orthodoxes dans les cercles dirigeants de l'époque communiste a souvent été remarquée. Depuis 1991 et l'ouverture des frontières, ils entretiennent une relation privilégiée avec la Grèce. À partir d'une ethnographie menée dans une région mixte du sud-est de l'Albanie, où les chrétiens sont minoritaires face aux musulmans et où l'attrait de la Grèce est fort, je propose d'analyser comment les orthodoxes parlent de leur religion, la pratiquent et réagissent aux changements affectant parallèlement les musulmans. Deux types d'interactions m'intéresseront plus particulièrement, celui de la fréquentation des lieux saints et celui des rites d'hospitalité domestique. La notion de frontière, dans ses multiples dimensions (politique, confessionnelle, symbolique), est centrale pour interpréter ces situations d'interaction.

## BARBARA KARATSIOLI

### Intermariages de musulmans et de chrétiens à Chypre : de l'entre-deux du « couple mixte » à la cohabitation

À Chypre, l'appartenance confessionnelle respectivement au christianisme orthodoxe grec et à l'islam turc est marquée par des définitions spécifiques du biologique, du social et du politique, qui se combinent de façons variables dans les pratiques sociales. L'étude de l'intermariage permet de comprendre la coexistence de ces deux systèmes confessionnels. En particulier, l'intermariage entre Chypriotes grecs et turcs se situe à la frontière entre deux systèmes matrimoniaux, chrétien orthodoxe et musulman. En tant que transgression de l'endogamie, il est surveillé par les deux communautés et suscite des négociations individuelles et conjointes du couple. Les couples et leur descendance ne se placent pas dans un « entre-deux », mais négocient activement l'« être-ensemble ». La conversion des hommes musulmans au christianisme orthodoxe (situation la plus fréquente) en est une condition préalable. L'étude de cette conversion permet d'interroger d'une part la relation (de pouvoir) entre les deux systèmes et les deux religions et, d'autre part, le passage à l'autre groupe, sa durabilité, sa réversibilité et son extension.

## JEAN-LUC LAMBERT

### Au cœur des interactions entre orthodoxie et chamanisme dans l'ouest sibérien : les jeux de l'ours ob-ougriens

Les jeux de l'ours ob-ougriens prennent la forme qu'on leur connaît encore aujourd'hui au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. L'ours, conçu comme l'enfant que le dieu du ciel envoie aux hommes, y occupe une place christique et le rituel dans son ensemble adapte et intègre une foule de représentations venant de l'orthodoxie tout en restant profondément chamanique. Les Ougriens de l'Ob, évangélisés au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, auraient-ils ainsi élaboré un système de rites et de représentations en miroir du christianisme orthodoxe ?

## MARIE-AMÉLIE SALABELLE et VIRGINIE VATÉ

### Le pèlerinage d'Herman d'Alaska ou le partage d'un saint fondateur entre plusieurs acteurs de l'orthodoxie

Le moine Herman (env. 1760-1837) était membre de la première mission orthodoxe envoyée par Catherine II de Russie en Alaska en 1794. Sa canonisation, en 1970, constitua le premier acte indépendant de l'Église orthodoxe en Amérique (Orthodox Church in America, OCA) qui venait, quelques mois auparavant, d'obtenir son autocéphalie. Celle-ci lui octroyait une indépendance officielle longtemps



désirée vis-à-vis de l'Église orthodoxe russe. Aujourd'hui, c'est à la fois pour commémorer la fondation de l'Église orthodoxe sur le sol américain et pour vénérer un saint, réputé comme thaumaturge et protecteur des autochtones, que des orthodoxes, venus d'Alaska mais aussi d'ailleurs, accomplissent un pèlerinage, organisé chaque année, du 7 au 9 août, dans la région de Kodiak en Alaska. Si l'OCA est l'institution organisatrice du pèlerinage, d'autres acteurs orthodoxes revendiquent cependant un lien privilégié avec le saint impliquant une cohabitation de fait. Dans cette communication, nous analyserons les modalités d'interaction de ces différents acteurs lors du pèlerinage de Saint Herman.

## DOMINIQUE SAMSON NORMAND DE CHAMBOURG

### La Terre de l'Espérance ou « le plus beau jour » de la vie du Patriarche Kirill

Comme au XIX<sup>e</sup> siècle, les missions orthodoxes ont repris le chemin de la toundra. Mais cette fois, les missionnaires s'y rendent en véhicules tout-terrain ou, comme le Patriarche Kirill descendu du ciel sur la terre nénètse, en hélicoptère. Lors de sa visite à la Terre de l'Espérance dans l'Oural polaire, le 19 septembre 2015, le Patriarche lui-même y a ressenti « une grâce divine particulière ». Il a déclaré ce jour, « le plus beau de sa vie », parce qu'il n'a trouvé là nulle trace d'offense – comme sur les terres d'autres peuples autochtones qui se disent toujours rabaissés –, mais « la grandeur et la force de l'Esprit ».

Quel est cet îlot orthodoxe en terre chamanique, né de la volonté d'Anna Nerkagui, une femme et écrivain nénètse ? À travers cette initiative locale d'une laïque, il s'agira de mettre en lumière le dialogue entre orthodoxie et chamanisme. Mais s'agit-il vraiment d'un dialogue ?

## DETELINA TOCHEVA

### Fêter le saint des professionnels du transport, ou comment se fabrique la coexistence entre chrétiens et musulmans au travail en Bulgarie

Dans le centre-sud du massif montagneux des Rhodopes, en Bulgarie, employés et patrons de la plus grande entreprise locale de transport de voyageurs célèbrent chaque année l'Ascension, fête que l'on appelle communément la Saint-Sauveur (Spasov den). Il s'agit en réalité de la fête des professionnels du transport célébrée dans tout le pays. Pour la région de Smolyan, c'est près d'une chapelle orthodoxe aux environs de la ville que toutes les entreprises de transport se réunissent, chacune ayant préalablement procédé au sacrifice d'un mouton dans la matinée ou la veille et ayant reçu la bénédiction d'un prêtre orthodoxe. Réalisée dans sa forme actuelle depuis le début des années 1990, cette fête réunit employés et responsables, chrétiens orthodoxes et musulmans sunnites cohabitant dans la région depuis des siècles. L'enquête ethnographique prend comme point de départ cet événement festif pour interroger plus avant la fabrication de la coexistence religieuse au sein des relations de travail. Comment les hiérarchies officielles et celles informelles, les renégociations des rapports de pouvoir et les positionnements individuels et collectifs par rapport aux enjeux économiques s'entrecroisent-ils avec les enjeux de la coexistence religieuse ?



© DETELINA TOCHEVA

Arda, Sud des Rhodopes (Bulgarie), été 2016